

Rire, malgré tout

FABIENNE CARBONNEL VENARD et JEAN VENARD, volontaires permanents d'ATD Quart Monde, sont délégués régionaux pour l'Afrique.

Extraits de courrier envoyés lors de visites à différentes équipes d'Afrique.

22

Bangui. Avril 2013. Depuis plus de trois heures, une pluie diluvienne se déverse. Nous étions en réunion avec l'équipe lorsqu'elle a commencé. Comme on ne s'entendait plus, on est passé sous la paillote, dont le toit absorbe le bruit, à la différence des tôles qui le font résonner.

C'est là qu'on a vu arriver, trempés comme des soupes malgré le bout de plastique dont ils se couvraient, Gilles et Yannick¹, deux jeunes qui étaient partis en tout début d'après-midi vers l'île Mbongossoua, pour y rejoindre les enfants le temps d'une animation. Ils chantaient à tue-tête : « *Nous irons jusqu'au bout du monde, la bibliothèque de rue ne faillira pas !* » Ils nous ont raconté que dans le taxi, ils avaient dit au chauffeur, tout étonné : « *nous, on construit la paix !* » On a bu un café chaud, ils ont partagé les nouvelles des gens de l'île, les messages des enfants qui disent espérer la paix pour pouvoir retourner à l'école.

Rigolards, heureux d'avoir vécu un moment de joie partagée avec les enfants auxquels ils ont raconté des histoires, proposé des dessins, ils sortaient de la pluie comme on sort de la guerre, avec toute la force que donne de se voir en vie, d'être passés devant les hommes en armes, munis de leur sac à dessins. C'était d'autant plus fort que ce même Yannick, la veille, était passé à la Cour, et nous avait longuement raconté, les larmes lui venant parfois aux yeux, ce qu'il avait vécu et vu ces dernières semaines.

La matinée d'aujourd'hui avait mal commencé aussi. Marius, un des stagiaires, arrive de son village, situé à une vingtaine de

1. Les prénoms ont été changés.

kilomètres : il a passé sa seconde nuit consécutive en brousse avec sa famille et beaucoup d'autres, pour échapper aux violences. Marius vient malgré tout à la Cour car ce matin, c'est la journée des activités à la Voix du Coeur, ce lieu d'accueil des enfants qui vivent dans la rue. Depuis plus de trois ans, l'équipe y va une fois par semaine faire une animation autour du livre. Mais en cours de route, ils croisent les cuisinières qui fuient et leur disent de rebrousser chemin. Des membres de la Seleka² seraient venus, et auraient menacé de repasser. Les jeunes et Froukje³ sont revenus, inquiets. Ils ont ensuite joué au scrabble, rigolant de bon cœur. Maintenir la joie envers et contre tout. Peu après, on a reparlé avec un ami, éducateur dans ce centre. On a compris que la peur s'était emparée des cuisinières mais la rumeur n'était pas fondée.

Ce qui était quand même fondé, c'est que des éléments de Seleka étaient venus, avant-hier, voler plusieurs des biens de la Voix du Coeur, comme ils l'avaient fait du village d'enfants SOS et de tant et tant d'autres structures et maisons privées, de riches comme de pauvres. Au milieu de la terreur et de la violence, oui, le rire est présent.

Bouaké. Juin 2013. Le rire était aussi présent dans la visite très émouvante que nous avons rendue hier sur les lieux du camp pénal de Bouaké (Côte d'Ivoire). Assaillie et pillée au début de la guerre, en 2002, cette prison est en rénovation. Nous l'avons visitée, guidés par Gaston, un ancien membre du Club du savoir. Dans les gravats, nous avons retrouvé des bribes du logo d'ATD Quart Monde, peint sur ce qui était le mur du Club du savoir. Nous parlions du rire, car à un moment, Gaston se rappelait d'un détenu qui interpellait le gardien chef en disant : « *Je suis plus chef que toi ! Regarde, si tu sors de la prison, toi tu sors comme ça, tout seul. Mais moi, si je sors, j'ai mon escorte de gardes avec fusil, comme un président. Tu vois que je suis plus chef que toi !* ». ■

2. Coalition rebelle qui a pris le pouvoir en Centrafrique en mars 2013.

3. Volontaire permanente d'ATD Quart Monde, néerlandaise.